

Ajournement

Cela a semblé bien curieux à beaucoup de gens, d'autant plus que ce sont deux chercheurs torontois, Frederick Banting et Charles Best, qui ont découvert l'insuline. Nous savons tous que le Dr Banting et le Dr McLeod ont tous deux reçu le prix Nobel de médecine en 1923 pour cette importante découverte. Autre chose curieuse, il n'y a pratiquement qu'un seul fabricant d'insuline au Canada; il s'agit des Laboratoires Connaught, de l'Université de Toronto, qui sont maintenant une filiale de la Corporation de développement du Canada. Jusqu'ici ils ont empêché le prix de l'insuline de monter.

En 1922, l'insuline coûtait \$10 les 100 comprimés, mais le prix était tombé à 25c. en 1941 et n'avait à peu près pas augmenté jusqu'en 1960. Depuis 1961, notamment depuis 1967, le coût de l'insuline a énormément augmenté. A l'heure actuelle, l'indice comparatif des médicaments Parcost d'Ontario établit à \$6.70 le prix des 100 unités internationales d'insuline de porc de Toronto. Ce prix, bien sûr, est beaucoup plus élevé dans certaines pharmacies de Toronto et de ses environs.

● (1812)

Ce qui est très décevant aussi, c'est d'entendre dire que les méthodes actuelles d'engraissement des bestiaux entraîneront une baisse de la production d'insuline tirée de glandes de pancréas. Pis encore, dans son discours du 26 octobre, le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) a annoncé à la Chambre que, cette année, le Canada importera du porc parce que la production canadienne ayant baissé de 46 p. 100, sera insuffisante pour satisfaire à nos besoins, c'est pourquoi nous devons en importer. La valeur du dollar canadien étant ce qu'elle est, le prix du pancréas de porc va monter, et partant, celui, de l'insuline.

Cela m'amène à poser une question troublante que bien des gens se posent, non seulement les diabétiques mais aussi les diabétologues. Puisque le prix de l'insuline et des préparations d'insuline va monter, nous voudrions savoir ce que le Canada compte faire dans une telle éventualité.

Les États-Unis ont déjà dressé des plans d'urgence afin de prévenir toute pénurie de glandes de pancréas. Selon certains fabricants, il faut 16 têtes de bétail en plus de 16 cochons pour fournir assez d'insuline à un diabétique pendant un an. Comme on dépiste de plus en plus de diabétiques qui ont besoin d'insuline, il semble bien que la demande va continuer de faire monter les prix.

Comme il y a peu d'espoir que l'on puisse contrôler les prix, surtout les empêcher de grimper et que nous manquons de porcs, il faudrait faire l'impossible pour trouver de nouveaux moyens de produire de l'insuline.

Le gouvernement devrait tâcher de savoir s'il est exact, comme on vient malheureusement de l'apprendre, que nous allons manquer d'insuline et que l'insuline de porc va coûter plus cher. C'est pourquoi j'espère que le secrétaire parlementaire ou le représentant du secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Robinson) va nous assurer que le gouvernement prendra les mesures qui s'imposent à propos de la production de l'insuline et du prix qu'elle coûte actuellement et qu'elle coûtera dans un proche avenir au Canada.

M. Maurice Harquail (secrétaire parlementaire du ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, à l'instar du ministère de la Santé nationale et du Bien-être

[M. Haidasz.]

social et sans doute aussi probablement du ministère de l'Agriculture, je serais on ne peut plus désireux de savoir où le député de Parkdale (M. Haidasz) a appris que, comme il vient de le dire à la Chambre, le Canada devrait connaître une pénurie de porc.

De temps à autre depuis deux ans, des députés et des journalistes ont tenté de savoir s'il était facile de se procurer les éléments qui entrent dans la fabrication de l'insuline dont les diabétiques ont tant besoin. L'insuline, hormone qui existe à l'état naturel, est préparée à partir des pancréas de bœufs et de porcs obtenus dans les abattoirs.

J'aimerais tout d'abord dire où et comment on peut se procurer des pancréas d'animaux. Jusqu'à 1973, bien qu'il soit interdit d'exporter les pancréas de bœuf, le Canada devait compter en partie sur des importations de pancréas et d'insuline pour satisfaire les besoins des Canadiens. Le Canada réussit à se suffire à lui-même en ce domaine depuis que les méthodes de ramassage ont été améliorées et que le prix de vente a atteint le cours mondial ce qui a contribué à améliorer les méthodes de ramassage.

Le prix des pancréas au Canada est en général à peu près le même qu'aux États-Unis et a un effet déterminant sur l'établissement des cours mondiaux. Jusqu'en 1973, les fabricants canadiens d'insuline payaient un prix inférieur aux cours mondiaux mais, depuis, les prix ont atteint le niveau du cours mondial. Pour la gouverne des députés, je dirai que le pancréas du bœuf et du veau donnent davantage d'insuline: le pancréas de porc a un rendement inférieur de moitié ou du tiers. Ce dernier peut d'ailleurs être exporté librement.

On me dit qu'actuellement le poids total des pancréas entreposés atteint un niveau record.

On s'est également demandé combien coûtait la production de l'insuline, si on pouvait s'en procurer facilement et s'il y avait des stocks en réserve au Canada. On a posé la question à M. Alun Davies, sous-directeur de la société Connaught Laboratories Limited, la fabricant national d'insuline, pour savoir s'il y avait risque de pénurie au Canada. Il a informé les services de la Direction générale de la protection de la santé que les réserves actuelles d'insuline n'avaient jamais été aussi abondantes et que sa firme détenait des stocks suffisants pour subvenir à tous les besoins des Canadiens pendant un an ou un an et demi même si on cessait toute nouvelle production.

● (1817)

Parce que l'insuline coûte plus cher à fabriquer, son prix de vente a augmenté annuellement de 10 à 12 p. 100 en 1975 et 1976. Le prix du pancréas ayant augmenté ainsi que les coûts de production, il y a eu une nouvelle hausse de 20 p. 100 en 1977. Les augmentations du prix de l'insuline ne découlent en rien d'une diminution de la production et n'ont rien à voir avec les exportations de pancréas. Je viens de signaler que notre production tant de pancréas que d'insuline suffit amplement pour répondre à la demande canadienne.

Permettez-moi de rappeler aux députés que le pancréas de porc dont l'exportation n'est pas réglementée subit d'importantes fluctuations de prix sur le marché mondial et ne donne pas autant d'insuline que le pancréas de bœuf; l'insuline dérivée du porc coûte donc plus cher que celle que l'on retire du bœuf.